

## COURROUX

## «Le Minergie est accessible à tous»

## ► Construire sa maison

selon les normes Minergie n'est pas encore une habitude.

## ► Freinés par les surcoûts,

la plupart des gens peinent à viser le long terme et restent bloqués sur les dépenses immédiates.

► Eric Lorenzo vient d'emménager à Courroux, dans un habitat à faible consommation.

► Le père de famille défend un type de construction accessible à tous... pour autant que l'on soit informé correctement.



Eric Lorenzo et son épouse ont opté pour une maison à faible consommation.

PHOTO OZA

Le bâtiment est compact, et comporte une grande face vitrée au sud. Peu d'ouvertures de l'autre côté, où sont disposées les petites surfaces intérieures. Triple vitrage, isolation épaisse et aération contrôlée ont été aménagés, des matériaux performants ont été sélectionnés. «Une maison comme celle-ci ne consomme quasiment pas», affirme son propriétaire, Eric Lorenzo, établi à Courroux avec sa famille.

Ingénieur au Service des transports et de l'énergie de Delémont, Eric Lorenzo a vou-

lu «voir jusqu'où on pouvait aller» en terme d'économie d'énergie lorsqu'il a entrepris la construction de sa villa, qui répond aux critères très stricts Minergie P – 25% plus efficaces qu'un bâtiment Minergie classique.

## ► Surcoûts qui refroidissent

«Il faut compter entre 5 et 8% de surcoûts pour une telle construction, par rapport à une maison traditionnelle»,

explique-t-il. Un surplus qui a tendance à refroidir la plupart des gens. «Il faut être prêt à mettre un peu plus au départ», reconnaît-il. «Mais le Minergie reste franchement accessible. Tout le monde peut atteindre ces critères.»

Il s'agit surtout de voir plus loin, selon lui, en calculant les économies sur le long terme. «Ici, pas de chauffage au sol. Comme la maison est étanche, le simple fait d'y vivre amène

de la chaleur», précise-t-il. Deux thermostats gèrent en permanence l'air et l'eau, selon les besoins du ménage.

«Contrairement à certains bruits qui courent, vivre dans une maison de ce type n'a rien de contraignant, pour autant que chaque chose soit réfléchie», commente Eric Lorenzo. «Les constructions Minergie sont encore rares. Les gens ont besoin d'être mieux informés.»

OLIVIER ZAHNO

## ► Trois questions à

## Pierre Brulhart, conseiller communal à Delémont en charge de l'énergie et des eaux

► On parle de créer une société à 2000 watts (contre près de 6000 actuellement). N'est-ce pas un projet utopique?

Le projet est utopique si l'on entend le créer dans les 10 prochaines années. On parle plutôt de 2050, même si cela va être difficile. Plus sérieusement, rien n'empêche d'imaginer une telle société vers 2100. Ce n'est d'ailleurs pas une question que l'on devrait se poser: il s'agit d'une nécessité. Deux mille watts est la consommation moyenne sur l'ensemble du globe. Il faut désormais la répartir.

► Quels sont les éléments mis en place à l'heure actuelle pour tendre vers cet objectif?

Un travail a été effectué dans le cadre du Réseau des villes de l'Arc jurassien, notamment sur les bâtiments publics (n.d.l.r.: étiquettes display par exemple), puis désormais dans le domaine privé. A notre niveau, on fait surtout de l'information, de la sensibilisation. On doit aussi montrer l'exemple, mais la question des coûts revient toujours en avant. Les gens ont de la peine à appréhender la notion de «retour sur investissement» quand on parle d'énergie. Le canton devrait bientôt publier des chiffres intéressants dans ce sens: on y comprend notamment que le fait d'investir dans des économies d'énergie coûte moins cher que de ne rien faire.

► Le projet d'éco-quartier à Delémont pourrait servir de vitrine et convaincre la population. Où en est-on?

Il s'agit toujours d'un projet, que l'on aimerait bien sûr voir se réaliser. Ce genre de quartier se fait un peu partout maintenant. L'étude de l'éco-quartier de Delémont est intégrée au projet Delémont Mairie Basse. Les solutions ne sont pas légions, vu le manque de terrain disponible dans la ville. On doit toujours trouver des accords avec les propriétaires, ce qui n'est pas forcément facile.

Pour les intéressés, l'exposition «Mission possible: l'habitat de la société à 2000 watts», qui se tient actuellement et jusqu'au 19 novembre au Centre Apollo, à Delémont, montre quelques exemples concrets d'urbanisme durable, au travers de 21 projets. OZA

## ROUTES

## La H18 Bâle-Delémont à la veille d'une décision

Les Chambres fédérales pourraient bientôt se prononcer sur le reclassement de la route H18 Delémont-Bâle en qualité de route nationale. Celles-ci se verront initialement transmettre le message du Conseil fédéral relatif au «Nouvel arrêté sur le réseau» et à son financement, dès le début de l'année prochaine. «Durant la

même année, le Parlement pourrait rendre une décision concernant le reclassement, et le transfert devenir effectif en 2014», explique le comité «Pro route fédérale Bâle-Jura» dans un communiqué. Et de rappeler que la H18 revêt «une importance primordiale» pour les régions concernées. OZA/LQJ

## NUIT DU CONTE

## Une soirée, des histoires

Les cinq conteuses d'Arôme rouge partageront leur passion pour les belles histoires, vendredi à la Bibliothèque des jeunes de la ville de Delémont, à l'occasion de la Nuit du Conte. Dès 19 h, les conteuses d'Arôme rouge accueilleront les tout petits. Pour les enfants dès sept ans, la soirée débutera à 20 h. OM

## DELEMONT

## Deux carrossiers de la capitale au Salon du véhicule utilitaire



Les véhicules spéciaux de Gabriel Odiet et Denis Bourquard seront présentés dans le plus grand salon suisse du genre.

PHOTO OZA

L'un s'est spécialisé dans les véhicules pour entreprises, l'autre dans ceux destinés aux personnes handicapées: Denis Bourquard (Carrosserie Bourquard) et Gabriel Odiet (Carrosserie Magic) ont pris la décision d'allier leurs compétences, dès jeudi, à l'occasion du 6<sup>e</sup> Salon du véhicule utilitaire à Berne. Ils présenteront leur travail à la Suisse tout entière, dans une manifestation qui regroupe pas moins de 180 stands et 450 marques différentes.

## Collaboration possible

«Notre participation conjointe a pour but non seulement d'étendre notre reconnaissance en dehors du canton, mais aussi de prouver qu'une collaboration est possible entre deux carrossiers-constructeurs voisins», explique Denis Bourquard.

C'est que les deux compétences, au-delà d'une activité traditionnelle, ont trouvé chacun leur spécialité bien à eux. Gabriel Odiet adapte des véhicules neufs aux besoins des personnes handicapées, «autant pour celui qui conduit que pour celui qui doit être transporté», précise-t-il. De son côté, Denis Bourquard construit des ponts basculants en aluminium pour les véhicules d'entreprise. Une activité qui amène déjà à travailler dans d'autres cantons.

Soutenus dans leur démarche originale par la Promotion économique du canton, Denis Bourquard et Gabriel Odiet seront présents jusqu'à dimanche dans les allées de BernExpo.

Informations supplémentaires sur le site de la manifestation: [www.transport-CH.com](http://www.transport-CH.com).

OZA

## CHOINDEZ

## Retraités de von Roll: une amicale pleine de vitalité

Ils ont entre 66 et 92 ans, sont toutes et tous de joyeux retraités, et ont gardé de profonds liens avec leur ancien employeur. Les membres de l'Amicale des retraités de von Roll (ARVR) célèbrent leurs 15 ans d'activités. Un anniversaire fêté tout au long de l'année, sans faste ni paillettes, mais avec encore et toujours cette chaude convivialité qui fait la réputation du groupe.

Quinze ans d'activités, oui. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Fondée par des employés des usines de Choindez et des Rondez, l'ARVR – sans appellation au départ – était constituée de randonneurs aguerris, réunis par leur amour du grand air et de la camaraderie. L'idée de créer une amicale naquit en 1996, avec la ferme intention de réunir non seulement les randonneurs, mais aussi tous les autres retraités qui pourraient connaître des problèmes de mobilité. «On touche vraiment tout le monde, grâce à des contacts directs avec les ressources humaines de von Roll», explique Eric Siegenthaler, président heureux de l'amicale.

«Une fois à la retraite, certaines personnes vivent un isolement. Notre objectif est de ne pas perdre contact avec ces



Les randonneurs de l'amicale, ici en promenade à Jolimont.

gens. Je peux vous assurer que nos rencontres font du bien à tout le monde», sourit-il.

Depuis quelques années maintenant, l'ARVR s'approche de voyageurs de la région pour organiser ses grandes sorties. Chutes du Rhin et Alsace ont notamment figuré sur leur programme. Pour boucler cette année du quinzième, les 64 membres de l'amicale se donneront rendez-vous ce week-end au Restaurant La Clau-

de-Chappuis, à Develier, où ils dégusteront la choucroute. Et pas question de parler boulot, pardis! «On cause plutôt de santé», glisse Eric Siegenthaler, «sans oublier de s'amuser, bien entendu!»

Reste qu'un porte-parole de von Roll tient régulièrement au courant l'amicale des évolutions de l'entreprise. Une nécessité, selon le président. «Il ne faut pas oublier que certains ont travaillé là toute leur vie!»

OZA